

Premières semaines à l'université des L1 2021-22

L'entrée dans la vie étudiante : organisation de la vie universitaire

Enquête menée par la Direction d'Aide au Pilotage et de l'Amélioration Continue, du 21 septembre au 29 octobre 2021, auprès de 2784 étudiants de première année de Licence de l'Université Savoie Mont Blanc, dont 53% se sont exprimés sur leur entrée à l'université.

Introduction

L'enquête a été conçue dans le but de recueillir l'expérience des étudiants de Licence 1 pendant les premières semaines à l'université. L'objectif de cette étude est d'améliorer la réussite des étudiants en effectuant un état des lieux des difficultés des étudiants sur les aspects pédagogiques et sociaux et sur l'intégration dans le milieu universitaire. Cette enquête permet d'identifier les étudiants en difficulté selon le niveau et le type de difficulté exprimés : fracture numérique, rapport au temps, difficultés financières, handicap, intégration, pédagogie et orientation. Catégoriser les étudiants ainsi permet d'identifier ceux qui cumulent plusieurs difficultés et de les orienter vers les services adaptés permettant de répondre à leurs besoins. Les résultats ont été produits à partir de données quantitatives recueillies auprès des 1465 étudiants de Licence 1 ayant répondu à l'étude.

L'entrée à l'université synonyme de changements

30% des étudiants habitent au domicile de leurs parents ou d'un autre membre de leur famille. 46% résident dans un logement en location ou en colocation et seulement 20% en résidence universitaire. Près de 70% des étudiants ont une durée de trajet de leur domicile à leur lieu d'études moins de 30 minutes. A l'inverse, 11% des répondants mettent plus d'une heure pour aller en cours.

Le passage du lycée à l'université constitue une étape de transition importante. L'université est une nouveauté pour les étudiants du point de vue des pratiques pédagogiques, qui sont différentes de celles du lycée. Les étudiants sont confrontés à différentes difficultés d'organisation (41%), de compréhension (39%), d'intégration (21%) ou encore de pratiques sociales. Dès la rentrée, les premières années de Licence doivent s'adapter à un nouvel « univers » de vie étudiante : conditions de vie et d'étude, méthodes de travail, gestion du temps, relations sociales, rapport aux enseignements. Des inégalités de capacité d'adaptation des étudiants se creusent face à ces changements de rythmes et de temporalités dans la vie universitaire. 21% des étudiants parlent de leurs débuts à l'université qui les oblige à se plier à un changement important de rythme, ils insistent alors sur la liberté considérable par rapport au lycée. La maîtrise du temps libre est bien l'une des premières sources de difficultés.

Les étudiants ont évalué leur adaptation à l'université : dès les premières semaines, 84% des étudiants se sentent déjà bien intégrés au sein de leur filière et 79% au sein de l'université. Pour une majorité des étudiants, la transition entre le secondaire et l'université est assez facile du point de vue de l'organisation dans le travail puisque 59% disent ne pas connaître de difficultés. Néanmoins, 21% n'arrivent pas à s'organiser et environ 15% trouvent que le campus est trop grand, se sentent perdus, qu'il y a trop de monde et qu'ils ne sont pas suffisamment encadrés.

Les rythmes universitaires

Plusieurs temporalités cohabitent dans la vie des étudiants : le temps académique, le temps studieux, le temps personnel, familial et social, et pour certains, le temps professionnel. Les rythmes d'études nous éclairent sur les rapports au temps qui naissent de la combinaison de ces expériences temporelles subies ou choisies par les étudiants. Quels arbitrages font les étudiants entre les divers usages du temps ? Comment et pourquoi décident-ils d'accorder plus de temps à telle ou telle activité ? Comment s'adaptent-ils aux contraintes temporelles ? Cette enquête montre l'hétérogénéité de notre population étudiante aux conditions d'études et aux conduites temporelles très diversifiées.

L'emploi du temps rythme le quotidien de l'étudiant. Les étudiants sont satisfaits du temps consacré à la formation et à leur travail personnel, bien que 35% des étudiants souhaitent consacrer plus de temps à leur travail personnel. 194 étudiants, soit 14% exercent une activité professionnelle. La majorité d'entre eux occupe un emploi mobilisant moins de 16 heures hebdomadaires. 19%, parmi ceux exerçant un emploi, consacrent plus de 16 heures à leur activité professionnelle. Globalement, les étudiants concernés indiquent concilier travail et études de manière assez satisfaisante. 16% des étudiants ayant une activité rémunérée souhaiterait consacrer plus de temps à leur formation, contre 11% de l'ensemble des L1. Toutefois, les difficultés augmentent avec le nombre d'heures travaillées. Parmi ceux qui ont une activité rémunérée, 28% souhaiterait avoir une charge de travail totale moindre, contre 18% seulement pour l'ensemble des étudiants de L1. 50% des étudiants ayant un emploi indiquent que cette activité leur permet d'améliorer leur niveau de vie et 23%, soit 44 étudiants, qu'elle leur est indispensable pour vivre. En effet, une précarité étudiante apparaît dans les résultats, puisque 21%, soit 246 étudiants ont des difficultés financières, notamment pour payer le loyer, les charges et les biens de première nécessité. Certains parviennent à se faire aider par leurs proches, le CROUS ou à avoir une activité rémunérée, cependant, 68 étudiants expriment ne pas trouver de solution pour remédier à ces difficultés financières.

Conclusion

L'enquête auprès des étudiants de Licence 1 nous a permis d'étudier l'arrivée à l'université des étudiants en observant les aspects organisationnels mais également en prenant en compte leur impression et leur ressenti en début de parcours universitaire. L'étude a permis de recueillir des données sur la vie étudiante (méthodes de travail, gestion du temps) et l'évaluation des difficultés (niveau, formes). Elle nous invite à s'interroger sur l'implication temporelle des étudiants dans l'activité universitaire observée dans l'articulation entre les emplois du temps de la formation, les temps personnels de travail studieux et les contraintes liées aux modes de vie étudiants, à savoir sur leur rôle significatif dans la réussite. L'action NCU se propose de développer des démarches nouvelles flexibles relatives aux rythmes d'acquisition, aux durées des parcours. Le projet NCU permet d'adapter l'offre universitaire à une individualisation des parcours et des rythmes de formation, de même qu'elle s'accompagne de la mise en place de dispositifs d'accompagnement pour prendre en charge les étudiants en difficulté.

Bibliographie :

Amélie Duguet. Les pratiques pédagogiques en première année universitaire : description et analyse de leurs implications sur la scolarité des étudiants. Education. Université de Bourgogne, 2014.

Séverine Landrier, Philippe Cordazzo, Christine Guégnard. Études, galères et réussites. Conditions de vie et parcours à l'université. France. La documentation française ; INJEP, 158 p., 2016.

Elisabeth Letertre, « Les rythmes universitaires – Conférence introductive », Rhuthmos, 18 mars 2020.

OVE, Enquête sur les conditions de vie des étudiants 2016.